Vie de St-Tarcisus

Nous sommes dans les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise, plus précisément au troisième siècle, sous l'empereur Valérien (253-260) ; Tarcisus était un jeune homme qui fréquentait les catacombes de Saint-Calixte, à Rome et il était très fidèle à ses engagements chrétiens. Il aimait beaucoup l'Eucharistie et, de divers éléments, nous concluons que, probablement, il était acolyte. Dans ces années-là, l'empereur Valérien persécutait durement les chrétiens, qui étaient contraints de se réunir clandestinement dans les maisons privées ou, parfois, également dans les catacombes, pour écouter la Parole de Dieu, prier et célébrer la Messe. Même la tradition d'apporter l'Eucharistie aux prisonniers et aux malades devenait de plus en plus dangereuse.

Un jour, alors que le prêtre demanda comme d'habitude, qui était disposé à apporter l'Eucharistie aux chrétiens qui l'attendaient, le jeune Tarcisus se leva et dit : « Veux-tu que je m'en charge ? ». Ce garçon semblait trop jeune pour un service aussi exigeant ! « Ma jeunesse, dit Tarcisus, sera le meilleur abri pour l'Eucharistie ». Le prêtre, convaincu, lui confia le précieux Pain en lui disant : « Tarcisus, rappelle-toi qu'un trésor céleste est remis entre tes faibles mains. Evite les chemins fréquentés et n'oublie pas que les choses saintes ne doivent pas être jetées aux chiens, ni les perles aux cochons. Protégeras-tu avec fidélité et assurance les Saints Mystères ? » « Je mourrai, répondit Tarcisus avec fermeté, plutôt que de les céder ». En route, il rencontra des amis qui, s'approchant de lui, lui demandèrent de se joindre à eux. A sa réponse négative - ils étaient païens - ils devinrent soupçonneux et insistants et ils se rendirent compte qu'il serrait quelque chose sur sa poitrine qu'il semblait défendre. Ils tentèrent de la lui arracher mais en vain ; la lutte se fit de plus en plus acharnée, surtout lorsqu'ils apprirent que Tarcisus était chrétien : ils lui donnèrent des coups de pied, lui lancèrent des pierres, mais il ne céda pas. Mourant, il fut apporté au prêtre par un officier prétorien du nom de Quadratus, devenu lui aussi, clandestinement, chrétien. Il y arriva sans vie, mais il serrait encore contre sa poitrine un petit morceau de lin contenant l'Eucharistie. Il fut enterré immédiatement dans les catacombes de Saint-Calixte. Le Pape Damase, en 366, fit apposer une inscription sur la tombe de saint Tarcisus, selon laquelle le jeune homme mourut en 257.

« Tarcisus portait les sacrements du Christ. C'est alors qu'une troupe d'excités le pressa de les montrer aux impies. Il préféra donner sa vie plutôt que de montrer, à ces chiens enragés, les célestes membres. »

Selon une belle tradition orale, on ne retrouva pas, sur le corps de saint Tarcisus, le Très Saint Sacrement, ni dans ses mains, ni dans ses vêtements. On raconta que le pain consacré, défendu par le petit martyr, était devenu chair de sa chair, formant ainsi avec son propre corps, une unique hostie immaculée offerte à Dieu. Le Martyrologe romain fixe la date de sa fête au 15 août.